Sous le signe de l'éducation

Septembre est arrivé et pour les étudiants, c'est une année qui recommence avec, espérons-le, son cortège de réussites et d'épanouissement.



C'est par la rencontre et le partage d'expériences que les esprits s'affûtent et que la pensée se forme. Sans nier l'intérêt de l'intelligence artificielle, il est bon toutefois de vérifier ses sources et de confronter les points de vue. Une technique intéressante est celle de l'arpentage, la lecture à plusieurs personnes du même ouvrage et la confrontation des idées. Il y a peu, nous avons testé cette méthode pour analyser la note de coalition du gouvernement.

Septembre, c'est déjà quasi la fin de l'année. Quelques mois encore qui vont nous conduire à l'hiver. Mais, fi d'un bulletin météo, parlons rentrée! Le dossier de ce *Plein Soleil*, que nous devons à la plume de Marianne Mottet, est consacré à l'UCLouvain qui fêtera cette année ces six cents ans d'existence.

C'est le 9 décembre 1425 que le Pape Martin V signe une bulle marquant la création de cette nouvelle université. Bien du temps a passé. Francophones et Néerlandophones se sont séparés et, dorénavant, chaque communauté a sa propre université, Louvain-la-Neuve et Leuven. Ce sont des milliers d'étudiants, ensuite d'étudiantes qui se sont formés dans ces murs.

Nous nous en réjouissons car, vous le lirez aussi dans ce numéro, le relâchement du langage politique, notamment, est devenu vecteur de manipulation. Et plus que jamais pour faire face à ce phénomène, il est important d'avoir une formation solide pour affiner une pensée critique et ne pas se laisser berner par tout ce qu'on lit et ce qu'on entend, parfois sans discernement. Godelieve Ugeux a lu pour nous Olivier Mannoni, l'auteur de Coulée brune, qui alerte en écrivant qu'il faut «mener un combat vital, dramatiquement urgent, pour la science, le savoir, la maîtrise de l'histoire, de la philosophie, des Lettres, en un mot: pour le retour aux Lumières. Tant qu'elles ne sont pas mortes dans nos cœurs et nos esprits, il n'est pas encore trop tard ». D'où l'importance des universités, hautes écoles et mouvements d'Éducation permanente.

Soyons critique et... arpentons!

À l'ACRF, nous proposons à toutes les femmes de développer leur esprit critique. L'Éducation permanente n'est pas la transmission d'un savoir académique.



e stock - David Schaffer

Pour garder une bonne santé mentale

Interpellant, également, l'article que nous livre une autre rédactrice, Isabelle Versé. La santé mentale des jeunes est en bien mauvais état. C'est en partie dû au covid, à ces quelques années d'isolement, de non-socialisation, mais aussi, encore une fois, à la prolifération des réseaux sociaux, qui donnent l'impression d'être en contact avec un tas de monde. Impression, car ces contacts ne sont que virtuels et n'offrent pas vraiment la possibilité d'échanger réellement.

Quelle drôle de société, quel malaise pour toutes ces personnes à l'aube de leur vie et déjà tellement déboussolées. Malgré tout, il nous faut croire en des jours meilleurs, plus sereins. Même si le climat est morose, même si certains dirigeants politiques se montrent de plus en plus agressifs, d'autres tentent de mener des politiques en faveur des plus pauvres. C'est décidément de ce côté que nous décidons d'aller, vers un peu plus d'humanité et que nous voulons donner espoir à toutes les jeunesses en train de construire une société où il fera bon vivre.

■ Daisy Herman